

Prédication

Chers amis,

Je ne sais pas comment vous avez perçu les phrases du prophète Esaïe, mais pour ma part, je les aurais bien utilisées comme formules de bénédiction pour ce temps de l'année où nous échangeons des bon vœux !

*Lève-toi, brille, car ta lumière paraît...
sur toi, l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît.
Tu seras radieuse (on peut le mettre au
masculin !!!), ton cœur bondira, tu seras couverte
d'une foule de chameaux, ainsi que de
dromadaires de Madian et d'Epha...*

Voilà des formules originales pour renouveler les paroles si banales que sont les expressions 'bonne année' ou 'meilleur vœux' ... des formules tellement convenues que l'on ne pense même plus à ce qu'elles peuvent bien signifier pour celui ou celle à qui on les adresse...

En tous les cas, dans cette période sympathique où l'on échange des formules aimables et où l'on s'envoie des messages touchants, le texte d'Esaïe

pourrait avantageusement être cité, même si en l'occurrence, il ne s'agit pas pour lui d'une nouvelle année ou d'une lettre de bons vœux !

Le contexte est bien différent !

Le prophète Esaïe annonce que la ville de Jérusalem sera restaurée dans sa gloire et sa grandeur au lendemain de la déportation du peuple d'Israël à Babylone.

Jérusalem sera le siège d'une grande revanche : la Gloire de l'Eternel, telle une lumière au milieu des ténèbres, se lèvera sur Jérusalem.

Jérusalem deviendra le centre des nations et même les Rois seront éclairés par la ville.

La ville sera riche, prospère, pleine de chameaux, de dromadaires de madian et d'Epha, qui viendront de Saba, c'est à dire de très loin, depuis l'Ethiopie, avec de l'Or, de l'encens, etc.

Il se souvient sans doute de ce temps béni où le Roi Salomon recevait les richesses de la Reine de Saba...

Paroles d'espérance pour le peuple de Dieu déporté.

Promesse de temps meilleurs pour des hommes et des femmes déracinés, opprimés, martyrisés, privés de leur capitale et plus encore de leur lieu de culte, le temple Jérusalem, construit jadis par le Roi Salomon.

Notre contexte n'a rien à voir. Mais je garde de ces paroles d'Ésaïe la promesse de temps meilleurs, d'espérance, de lumière, la promesse de la gloire de Dieu rayonnant sur les hommes... Et nul ne contestera que nous avons besoin actuellement de nous enraciner dans des paroles d'espérance et de vie. Des paroles porteuses d'avenir.

Je ne sais pas si notre président de la république dans son exercice si convenu des 'vœux' aura, sur ce plan, touché des cœurs, mais c'est finalement notre travail à tous... chercher de bonnes raisons de nous projeter dans l'avenir avec confiance et espérance.

Le texte de l'évangile de Matthieu nous fait faire un saut dans l'histoire.

Nous voici dans l'événement de l'épiphanie.
La manifestation publique de Dieu.

C'est l'enfant Jésus qui est au cœur du récit.

C'est lui que désigne l'étoile en Orient.

C'est lui que les mages vont adorer.

C'est sa naissance qui trouble Hérode et avec lui, tout Jérusalem...

La 'manifestation' de Dieu s'accomplit à Bethléhem, avec l'enfant qui vient de naître.

Et voilà que ceux qui sont témoins de l'événement y reconnaissent l'accomplissement de la promesse d'Esaië.

En tous les cas, pour Matthieu qui relate l'histoire, la référence à la promesse d'Esaië ne semble faire aucun doute...

C'est pourquoi il relate l'histoire des mages... Ces savants venus de l'Orient, se prosternant devant l'enfant, lui offrant l'or, l'encens, et la myrrhe.

Très souvent d'ailleurs, ces mages sont représentés sur des dromadaires ou des chameaux, pour illustrer plus encore la parole d'Ésaïe.

Les bonnes promesses d'Ésaïe sont devenues réalité pour un certain nombre de contemporains de Jésus !

Et le débat commence... entre ceux qui reconnaissent le messie, l'envoyé de Dieu, le fils de Dieu, le sauveur des Hommes, et ceux qui ne voient en lui qu'un prophète de plus, un simple porte parole de Dieu.

Sans doute que le temps de l'épiphanie nous convoque sur cette question.

L'enfant Jésus que nous avons fêté à Noël, est-il oui ou non pour chacun de nous une manifestation de Dieu, une 'théophanie' comme on dit en Grèce dans l'Eglise Orthodoxe... pour aujourd'hui ?

Est-ce que, dans l'événement de Noël, nous reconnaissons que Dieu nous parle aujourd'hui ?

Écoutons-nous le récit des mages comme une histoire d'autrefois que nous aimons entendre dans le temps de l'épiphanie, ou bien entendons-nous ce récit comme une invitation à adorer Dieu, à le louer et le célébrer aujourd'hui ?

Pour ma part, je lis ce récit de l'Épiphanie comme l'annonce renouvelée d'un Dieu qui se rend présent au Monde aujourd'hui et qui fait le choix de se tenir au milieu des hommes.

Dans le prolongement du récit d'Ésaïe, ce récit de Matthieu pourrait donc aussi figurer parmi nos vœux pour ce début d'année !

Dieu est là pour nous !

Oui Dieu est au cœur du Monde ! Oui Dieu porte avec nous les fardeaux, les angoisses, les inquiétudes et les soucis de ce Monde !

Oui Dieu accompagnera notre route tout au long de cette année, dans les bons et les mauvais jours...

C'est peut-être cela d'abord, la bonne nouvelle de l'épiphanie...

Il reste toutefois un mystère dans le récit de Matthieu, c'est ce que deviennent les mages... Je ne sais pas s'il vous est arrivé de vous poser la question... Ils disparaissent d'un coup, comme ils sont venus, et l'Évangile n'en parlera plus jamais.

Il y a, comme cela, dans la Bible, des personnages que l'on croise le temps d'un récit ou d'une rencontre avec Jésus, puis qui disparaissent à tout jamais sans que nous ne sachions ce qu'ils sont devenus.

Ce mystère m'intéresse... Parce qu'il peut nous mettre dans la dynamique du récit... aujourd'hui...

Si, en suivant le mouvement des mages qui se rendent à Bethléhem, nous reconnaissons la manifestation de Dieu dans ce temps de Noël, si l'épiphanie est bien pour nous l'annonce renouvelée d'un Dieu qui se rend présent dans le Monde aujourd'hui, que faisons-nous de cette conviction lorsque nous rentrons chez nous ?

Comment la faisons-nous vivre ? Comment la partageons-nous ?

Est-ce une simple conviction personnelle que nous gardons pour nous, comme une bonne nouvelle qui nous aide à vivre mieux, qui nous rassure et nous encourage ?

Qu'ont fait les mages en rentrant chez eux après avoir adoré l'enfant Jésus ? Nous ne le savons pas !

En revanche ce que nous ferons, et la manière dont nous partageons autour de nous la conviction que Dieu est à l'œuvre dans ce Monde, nous pouvons y réfléchir.

Le texte des Ephésiens va nous y aider.

Je relis cette phrase de l'apôtre Paul qui me semble déterminante : « *Les païens ont un même héritage, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile* ».

Cette phrase de l'apôtre Paul souligne l'attention qu'il porte aux Païens, entendez aux 'incroyants', ou ceux qui adorent d'autres dieux...

on pourrait dire aussi ceux qui sont 'dépendants de différents pouvoirs ou dominations' ...

Tous ceux-là, pour l'apôtre Paul, *participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile...* Autrement dit, la bonne nouvelle de l'Évangile et la présence de Jésus-Christ parmi les hommes s'adressent à tous, aux croyants, comme aux incroyants.

Et nous voyons bien le défi que cette affirmation nous lance.

C'est le défi de « l'épiphanie pour tous » si je puis me permettre cette expression.

C'est à dire travailler à la 'manifestation de Dieu' pour tous.

Si, comme l'exprime l'apôtre Paul, et comme je le crois aussi, 'les païens' (les incroyants, ceux qui n'ont pas foi en Dieu) sont aussi appelés à devenir des héritiers du royaume de Dieu, comment faire en sorte qu'ils soient touchés par cette promesse ?

Voilà notre défi... « L'épiphanie pour tous »...
C'est le défi de l'évangélisation pour le dire dans
un autre langage.

Traduire dans notre vie quotidienne pour ceux
que nous rencontrons et avec qui nous vivons, la
conviction que Dieu est engagé au cœur du
Monde et qu'il est là pour eux aussi.

Ce défi commence dans nos familles, avec nos
proches et nos amis.

C'est un défi éminemment personnel...

Témoigner, avec son propre langage et ses
convictions personnelles parfois fragiles et
hésitantes, de la présence de Dieu manifestée
pour tous.

C'est aussi le défi de l'Eglise, de notre église
locale à Orléans par exemple... qui doit toujours
s'interroger sur sa mission auprès de ceux qui
sont sur le seuil...

Le témoignage de l'église se situe toujours à la
frontière entre ceux qui et celles qui font église
ensemble au nom d'une même foi partagée et
ceux qui sont autour et qui attendent peut-être

(ou peut-être pas d'ailleurs) d'être touchés par la Parole de Dieu.

Dans quelques jours, vous recevrez de la part de l'Eglise Protestante Unie de France un 'semainier'. Un petit carnet comme celui-ci, qui pose 40 questions pendant 40 semaines...

40 questions pour nous aider à réfléchir, chacun personnellement, ou bien en couple ou en famille, ou en groupe, enfin comme on le souhaite...

40 questions pour tenter d'actualiser nos convictions protestantes aujourd'hui.

C'est un outil d'animation pour nous préparer à écrire pour l'Eglise Protestante Unie de France une confession de foi en 2017.

Voilà un bon outil pour entrer dans le défi de l'évangélisation... Le défi de 'l'épiphanie pour tous' !

Voilà, par exemple, les questions de la première semaine... (du 29 décembre au samedi 4 janvier...)

*Ecoute ! Dieu nous parle... Où ? Quand ?
Comment ?*

(Lire la première page du semainier !)

40 questions pour nous aider à formuler nos thèses, nos convictions pour l'Évangile.

Voilà un exemple du chemin sur lequel nous engageant les textes bibliques de ce jour.

Passer d'une promesse, d'une parole de vie et d'espérance, comme la parole d'Ésaïe, au témoignage... la parole qui raconte comment Dieu s'est révélé au Monde.

Un témoignage qui traduit aujourd'hui l'épiphanie dans un langage accessible à tous.

'L'épiphanie pour tous', c'est vraiment notre défi !

Amen.